



M.L.P.C

Mouvement de Libération du Peuple Centrafricain

Justice - Liberté - Travail

Membre de l'Internationale Socialiste

Bureau Politique
Secrétariat Général
N° 014 MLPC/BP/SG/014

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 16 avril dernier, l'Evêque de Bossangoa Mgr Nestor Désiré NONGO-AZIAGBIA et deux prêtres de son diocèse que ce dernier se préparait à installer dans leurs paroisses respectives ont été enlevés à Batangafo par un ex-Séléka, le nommé Mahamat SALLE de triste mémoire, puisqu'il a sévi en tant que Comzone à Bossangoa où il s'était illustré par de nombreux crimes et de multiples exactions (tortures, viols, mutilations...) envers les habitants obligés de trouver refuge à l'Evêché de cette ville.

Après de multiples interventions et pressions diverses dont celle de l'Archevêque de Bangui, Mgr AZIAGBIA et les deux curés ont retrouvé leur liberté mais selon leurs témoignages, ils ont échappé de peu à la mort et subi des traitements inhumains et dégradants.

Pendant que ces trois prélats se trouvaient encore entre les mains de leurs ravisseurs, on apprenait le vendredi 18 avril 2014 le lâche assassinat de l'Abbé Christ Foreman WILLIBONA du même diocèse de Bossangoa et prêtre à la Paroisse de Saint Kizito de Paoua, sauvagement abattu sur sa moto par des hommes armés inconnus alors qu'il regagnait Paoua revenant de Bossangoa.

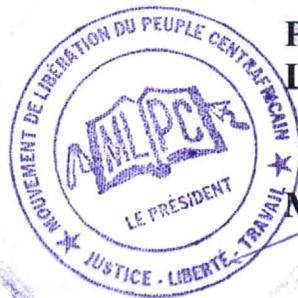
Ces actes barbares pénibles et révoltants, perpétrés par des individus dangereux dont certains sont bien connus ont plongé la nation toute entière dans une souffrance et un émoi profonds. De tels actes doivent être fermement combattus.

Le Bureau Politique du Mouvement de Libération du Peuple Centrafricain (MLPC) attaché aux valeurs humaines et pacifiques s'associe à cette indignation nationale et :

- Condamne avec la plus grande fermeté l'assassinat odieux de l'Abbé Christ Foreman WILLIBONA et présente ses condoléances les plus émues à sa famille et ses proches et assure le Clergé centrafricain de sa profonde solidarité;

- Condamne énergiquement l'enlèvement crapuleux et les traitements inhumains et dégradants infligés à Mgr Nestor Désiré NONGO-AZIAGBIA et aux deux prêtres de son Diocèse ;
- Exige que les autorités judiciaires de la Transition procèdent sans délai à l'interpellation du sieur Mahamat SALLE pour le traduire effectivement en justice afin qu'il réponde des nombreux crimes qu'il a commis dans l'Ouham ;
- Exhorte les Forces internationales déployées en Centrafrique sous le Chapitre VII de la Charte des Nations Unies d'appliquer dans toute sa plénitude et sans ambiguïté le mandat conféré à elles par la résolution 2127 du Conseil de Sécurité par le recours à la force pour désarmer les ex Séléka et les Anti-balaka, condition sine qua non du retour effectif de la paix dans notre pays.

Fait à Bangui, le 28 avril 2014



**Pour le Bureau Politique
Le Président**

Martin ZIGUELE